



Le Phytolaque d'Amérique

Phytolacca americana L.

Originaire d'Amérique du nord, le Phytolaque d'Amérique a été introduit en Afrique et plus largement dans les pays du pourtour méditerranéen au cours du 17^{ème} siècle pour de multiples raisons : consommation des jeunes organes (racines et feuilles), usage tinctorial et utilisation pour l'ornement des espaces verts et des jardins.

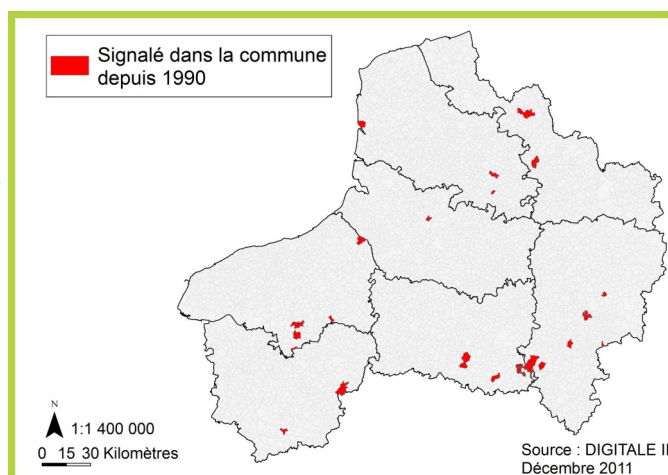
Répartition dans le nord-ouest de la France

Le Phytolaque d'Amérique est bien représenté à l'échelle du territoire national : il est en effet présent dans 45 départements.

En Haute-Normandie, l'espèce a été observée dans quatre communes du département de la Seine-Maritime.

Dans le Nord-Pas de Calais, la plante est naturalisée depuis de nombreuses années sur un terri à Dechy près de Douai. Elle est également signalée dans un cimetière à Lille et dans un parterre urbain à Arras.

En Picardie, l'espèce est connue des massifs forestiers du sud du département de l'Oise, et on peut la retrouver ponctuellement dans le département de l'Aisne.



Comment reconnaître le Phytolaque d'Amérique?



© A. WATTERLOT, CBNBI



© A. WATTERLOT, CBNBI

Famille	Phytolaccacées
Synonyme	<i>Phytolacca decandra</i> L.
Floraison	Juin-Octobre



© R. FRANCOIS, CBNBI

Le Phytolaque d'Amérique est une plante herbacée vivace pouvant atteindre 1 à 2 mètres avec des tiges striées et rougeâtres. Il produit des fleurs de couleur blanche ou un peu rosée. Les 10 carpelles de chaque fleur évoluent en drupes, soudées à leur base et de couleur purpurine à noirâtre à maturité. Celles-ci sont réunies en grappes pendantes. Le Phytolaque d'Amérique possède des fleurs généralement à 10 étamines et a les tépales longs d'environ 2,5 mm.



Attention à ne pas confondre avec :

Une autre espèce de Phytolaque, elle aussi exotique : le Phytolaque d'Orient (*Phytolacca esculenta* Van Houtte) qui possède des fleurs généralement à 8 étamines et des tépales longs de 3 à 4 mm. Chez cette espèce, les grappes fructifères restent dressées.

Biologie et écologie

Le Phytolaque d'Amérique est une espèce pérenne produisant des inflorescences en forme de grappes constituées d'une multitude de fleurs. La pollinisation se fait par l'intermédiaire des insectes. A maturité, les grappes présentent de nombreuses baies noirâtres (d'où le nom vernaculaire de la plante « raisin d'Amérique »). Ses fruits contiennent généralement 10 graines et la plante peut en produire plusieurs milliers par an qui s'accumulent chaque année dans le sol pour constituer une banque de semence pouvant persister pendant plus de 40 ans. En fin de saison, avec l'arrivée du froid, la plante revêt une coloration rougeâtre. Durant l'hiver, les parties aériennes meurent et seul subsiste l'appareil racinaire et des bourgeons, à partir desquels émergeront une ou plusieurs tiges l'année suivante (mai-juin).

Le Phytolaque d'Amérique affectionne les terrains meubles plus ou moins acides (talus, friches, anciennes sabblières, bords de rivières perturbés, coupes, lisières forestières et clairières). Cette espèce semble s'observer plus fréquemment en milieux perturbés, ce qui montre le caractère rudéral de la plante.

Modes de propagation

Le Phytolaque d'Amérique se reproduit uniquement par la voie sexuée et se dissémine donc exclusivement par les graines produites. La plante colonise ainsi de nouveaux espaces, soit de proche en proche lorsque les graines tombent au sol, soit à plus grande distance lorsque les baies sont consommées par les animaux. Les oiseaux frugivores semblent être les vecteurs les plus performants car ils paraissent moins sensibles aux toxines contenues dans les baies que les autres animaux.

Le Phytolaque d'Amérique et ses impacts



Sur l'environnement

La formation de populations étendues et relativement denses entraîne localement un appauvrissement de la diversité en espèces, en réduisant leur habitat disponible. C'est au niveau des zones humides et des pelouses sablonneuses pionnières, milieux au patrimoine floristique souvent très riche, que le Phytolaque d'Amérique peut avoir le plus d'impact sur la flore sauvage.



Sur la santé humaine

Toutes les parties de la plante (notamment les baies) contiennent une toxine, la saponine, qui en cas d'ingestion peut provoquer de sérieux troubles : maux de tête, étourdissements, troubles gastro-intestinaux, tachycardie, troubles de la vision, vomissements, salivation, soif...



Sur l'économie et les activités humaines

La colonisation des coupes et des lisières forestières par le Phytolaque d'Amérique entraîne à terme un retard de colonisation des ligneux et peut occasionner une gêne pour les activités sylvicoles.



© A. WATTERLOT, CBNB



Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler cette espèce : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Plan d'action



Méthodes de gestion

Le **port de gants** est conseillé pour éviter tout risque d'intoxication par contact main-bouche.

L'**arrachage manuel** (à l'aide de bèches) des plantes en essayant d'extraire l'appareil racinaire semble être la méthode la plus efficace et certainement la plus douce pour le milieu. Cette méthode est envisageable pour de petites surfaces colonisées.

Pour des surfaces colonisées plus importantes ou lorsque les moyens humains sont limités, le **fauche** est la méthode de gestion la plus efficace connue à ce jour. Celle-ci est à réaliser juste avant la floraison (du mois de juin au mois de septembre), deux à trois fois par an suivant l'importance des repousses constatées.

Pour les zones massivement colonisées, il peut être envisagé de recourir au **labour** tout en prenant en considération les enjeux floristiques du site. Cette technique peut par exemple être préconisée au sein de sablières ou d'autres zones fortement perturbées par l'homme, dans une optique de restauration du milieu.

Ces deux types d'opération sont à réaliser **plusieurs années de suite** afin d'éliminer les massifs de Phytolaque d'Amérique et d'épuiser le stock de graines contenu dans le sol.



Suivi des travaux de gestion

Si une intervention tardive a eu lieu et que l'on constate un début de fructification, il est impératif de récupérer les grappes, de les sécher (dans un endroit abrité et ne permettant pas leur dissémination) puis de les **incinérer**.

Maintenir une **veille sur les secteurs gérés** de manière à prévenir d'éventuelles repousses.



Ce qu'il est déconseillé de faire

Des moyens de lutte chimique existent également. Néanmoins, les résultats ne sont pas toujours concluants. De plus, il est primordial de rappeler les effets néfastes de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment le Phytolaque d'Amérique en vente, notamment dans les jardinerie et sur internet. En effet, sa commercialisation n'est pas encore interdite : **n'encouragez pas sa dispersion en l'achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin!**

La lutte contre les plantes exotiques envahissantes gagnera en efficacité en identifiant le plus rapidement possible les foyers de ces plantes dans la région.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos observations de Phytolaque d'Amérique à l'aide de la fiche «**PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES fiche d'observation et de renseignement**» ci-dessous (en y joignant impérativement une carte de localisation) afin de nous aider à compléter nos connaissances sur sa répartition dans le nord-ouest de la France.

Picardie

Vincent LEVY ou
Aymeric WATTERLOT

v.levy@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Picardie ,
13 allée de la pépinière, Village Oasis,
80044 Amiens cedex 1
Tel/Fax: 03.22.89.69.78

Haute-Normandie

Julien BUCHET
j.buchet@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Haute Normandie,
Mairie de Rouen
Dir. des espaces publics et naturels
Place du Général de Gaulle
76037 Rouen Cedex 1
Tel / Fax : 02.35.03.32.79.

Nord-Pas de Calais

Benoît TOUSSAINT
infos@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Hameau de Haendries
59270 Bailleul
Tel: 03.28.49.00.83
Fax: 03.28.49.09.27



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

FICHE D'OBSERVATION ET DE RENSEIGNEMENT

N° manuscrit :

(En noir : champs à remplir obligatoirement)

Nom de la plante :

Date observation :/...../20..... Nom observateur :

Nom déterminateur (si différent) :

Département : Commune :

Localité/Lieu dit :

N° Carte jointe : Flore de référence :

Habitat de la plante :

Menace/problemé posé :

Surface (en m ²)	Abondance	Phénologie	Statut population
	Nbre :	<u>végétatif</u> : ☐ adulte ☐ juvénile ☐ germination	☐ « spontané »
	Recouv :%	<u>floraison</u> : ☐ début ☐ pleine ☐ fin	☐ introduit (planté / semé)
	Densité :/m ²	<u>fructification</u> : ☐ début ☐ pleine ☐ fin	
		<u>sénescence</u> : ☐ tige desséchée ☐ mort	

Les actions conduites par le Conservatoire botanique national de Bailleul dans le cadre de la mission d'alerte et de gestion des plantes exotiques envahissantes sont cofinancées par l'Europe, l'Europe s'engage en Picardie avec le Fond Européen de Développement Régional, l'Etat, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de l'Aisne et de la Somme et sont relayées localement par les CPIE de Picardie.



URPIE DE PICARDIE